

Saint-Dié-des-Vosges achève son parcours ANRU

Ville moyenne, Saint-Dié s'est engagée, dès 1990, dans des opérations de rénovation urbaine qui s'achèvent aujourd'hui, avec les derniers travaux réalisés dans le cadre d'une convention ANRU signée en 2005.

Le chantier du dernier immeuble à rénover et la construction d'un nouveau centre des musiques actuelles marque la fin de la rénovation urbaine du quartier Kellermann à Saint-Dié-des-Vosges. Avec ses 22 700 habitants et un seul quartier d'habitat social vétuste, de 3 200 habitants, la cité vosgienne n'était pas, *a priori*, destinée à bénéficier des aides de l'agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). « *Nous nous sommes battus car les villes moyennes comme la nôtre ne doivent pas être abandonnées. Nous avons une taille humaine qui nous permet de régler les problèmes* », affirme Lovely Chrétien, première adjointe de Christian Pierret, maire de Saint-Dié.

Quête d'efficacité énergétique

Avec une concentration de 1 018 logements sociaux construits entre 1949 et 1975, enclavés dans le centre-ville, et des habitants connaissant un taux de chômage de 27,4 %, le quartier Kellermann représente depuis longtemps une priorité pour les élus. Pour un budget global de 70 millions d'euros, dont 3,2 millions à la charge de la commune, l'opération de rénovation urbaine, dont la convention a été signée en 2005, a abouti à la réorganisation des voiries afin d'intégrer le nouvel ensemble dans le cœur de la cité après la démolition de trois immeubles. Les 286 loge-



Immeuble HLM à énergie positive construit lors de la rénovation du quartier Kellermann

ments ont été reconstruits pour moitié sur le site, et l'autre moitié a été disséminée dans le reste de la ville sous forme de petits immeubles collectifs ou de maisons individuelles à loyers très sociaux.

« *Nous avons conçu les détails du projet avant même la création de l'ANRU. Le fait d'avoir ainsi des dossiers déjà élaborés nous a aidés dans les négociations avec les services de l'agence* », explique l'élue. Ainsi, lors de la signature de la convention, les 176 locataires du premier immeuble à détruire étaient déjà relogés. « *Mais construire de beaux logements et de nouveaux équipements collectifs ne suffit pas. Nous travaillons avec les bailleurs et les acteurs de l'emploi et du secteur social à l'accompagnement des habitants* », souligne Lovely Chrétien. Elle se réjouit des bons résultats obtenus dans le cadre des clauses d'insertion qui imposent un pourcentage d'emplois d'insertion pour

5 % prévus par la convention. « *Nous avons encore beaucoup d'efforts à faire pour vaincre les réticences des maîtres d'œuvre* », précise l'élue, qui siège aussi au conseil régional de Lorraine dont elle est vice-présidente à l'économie sociale. Elle constate que les clauses d'insertion ont surtout été utilisées dans les travaux de gros œuvre et de voirie, alors que les secteurs de la rénovation sont les plus formateurs et susceptibles d'embaucher.

Mais ce bémol ne ternit pas l'enthousiasme des autres acteurs de l'opération. « *Les chantiers de Kellermann nous permettent d'aller encore plus loin dans notre quête d'efficacité énergétique pour réduire les charges et améliorer la qualité de vie de nos locataires* », affirme Jean-Jacques Gremmel, directeur de l'organisme HLM Le toit vosgien, traduisant la satisfaction de ses collègues de Vogélibis, l'autre bailleur social impliqué dans le projet. Ainsi l'un des tout premiers immeubles HLM à énergie positive a été construit dans le cadre du relogement des habitants de Kellermann.

De son côté, le centre communal d'action sociale a profité de l'occasion pour revoir les standards des studios réservés aux locataires vieillissants en ajoutant une troisième pièce destinée à recevoir les enfants ou les amis. Pour compenser les coûts de l'augmentation des surfaces, le bâtiment rénové a été doté de panneaux solaires permettant de réduire les factures d'électricité.

Olivier BERTHELIN

les habitants lors des chantiers financés par l'ANRU.

Grâce à un chargé de mission recruté en 2008 pour assurer l'accompagnement des personnes en insertion, le taux d'emplois occupés par les habitants de Kellermann a atteint 9 % au lieu des

→ REPÈRES

286 logements détruits. 141 logements reconstruits sur le site et 144 dans d'autres quartiers. La municipalité a réalisé en maîtrise d'ouvrage 22 chantiers sur les voiries et 9 sur des équipements collectifs. De leur côté, les bailleurs sociaux ont mené 49 opérations sur leur patrimoine.